



Chronique du 11/07/2014
«Pourvu qu'il nous arrive quelque chose»
Compagnie le Chat du désert

C'est avec un naturel désarmant que Grégory Faive nous propose de découvrir l'univers du théâtre, les trucs et astuces des comédiens et la relation particulière avec le public. À partir de textes de Philippe Torretton notamment, le comédien explore les méandres des définitions, l'étymologie et l'histoire du vocabulaire théâtral.

Pourquoi dit-on «merde» à la troupe qui va monter sur scène, pourquoi ne prononce-t-on jamais le mot «corde» sur le plateau ? Chaque mot est décortiqué avec le même plaisir, le même humour. Si tous les profs étaient comme lui, pour sûr, personne ne voudrait quitter l'école.

Créant tout de suite une complicité avec le public, il nous emmène dans les loges du comédien, les séances de répétition et son propre appartement de comédien esseulé. Les frontières sont abolies entre l'acteur, l'homme et son public. Ça sent le vécu, mieux, ça se passe devant nous. Donnant vie à chaque anecdote, Grégory Faive habite tout un tas de personnages: touchants, boudeurs, timides, nerveux ou surexcités. Les multiples facettes de l'acteur, leurs défauts cachés, leurs secrets, leurs folies.

J'ai été scotchée par la performance de Grégory Faive. Et j'ai rarement vu un comédien seul sur scène mettre une ambiance aussi folle. Il est dingue, excellent, terriblement expressif et communicatif, tellement drôle. J'ai surtout adoré son application insensée à nous expliquer des réalités qui paraissaient banales. Absolument tout devient intéressant. J'admire aussi son sérieux infallible quand la salle pleure de rire.

C'est un O.V.N.I, un martien, et il nous emmène tous sur son vaisseau pour un voyage inoubliable sur sa planète, dans les arcanes du théâtre. Une boisson énergisante qui bout, déborde et touche tout le monde. Une leçon de théâtre, et cette fois on peut le dire, dans tous les sens du terme. Ce serait une erreur de quitter Avignon sans l'avoir vu.

Espace Alya – 22h05

Morgane Olivier